

la tempête

les  
vagues



d'après  
**Virginia Woolf**  
mise en scène  
**Élise Vigneron**

**Représentations**  
**du 16 au 26 mai 2024**

**salle Serreau**  
du mardi au samedi 20h  
dimanche 16h  
durée 1 h

### **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie – Route du  
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

#### **infos et réservations**

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

**presse** Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**accès** métro ligne 1 jusqu'au  
terminus Château de Vincennes  
(sortie 4), puis bus 112  
ou navette Cartoucherie

### **Théâtre de l'Entrouvert**

**administration, développement**

Lucie Julien – T 06 28 20 84 84

[production@lentreouvert.com](mailto:production@lentreouvert.com)

**diffusion** Florence Bourgeon

T 06 09 56 44 24

[floflobourgeon@gmail.com](mailto:floflobourgeon@gmail.com)

**presse** ZEF – [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37

# les bagues

d'après **Virginia Woolf**  
mise en scène **Élise Vigneron**

avec

**Loïc Carcassès** *Louis*

**Thomas Cordeiro** *Bernard*

**Zoé Lizot** *Susan*

**Chloée Sanchez** *Rhoda*

**Azusa Takeuchi** *Jinny*



manipulation scénique **Vincent Debuire**

dramaturgie et adaptation **Marion Stoufflet**

direction d'acteur **Stéphanie Farison**

regard extérieur **Sarah Lascar**

création sonore **Géraldine Foucault, Thibault Perriard**

création lumières **César Godefroy**

assistantat à la mise en scène **Maxime Contrepois,**

**Sayeh Sirvani**

régie générale et plateau **Max Potiron** ou **Marion Piry**

régie son **Alice Le Moigne**

construction des marionnettes **Arnaud Louski-Pane**

assisté de **Vincent Debuire, Ninon Larroque, Alma Roccella**

fabrication des marionnettes de glace **Vincent Debuire,**

**Louna Roizes**

construction d'objets animés **Vincent Debuire, Élise Vigneron**

scénographie **Élise Vigneron**

scénographie, construction **Vincent Gadras**

costumes marionnettes **Maya-Lune Thieblemont**

costumes comédiens **Juliette Coulon**

remerciements à Laura Chemla, Perle Duvignacq, Héloïse Marsal, Cyril Cottet, Jan Erik Skarby, Tim Pieter Lucassen, Jeanne Bruc, Margaux Sahut, Lena Sipili, Gérard Vivien, Solveig de Reydet de Vulpillières, Line Ramel, Jean Yves Courcoux, Fanny Soriano et Erwan Keravec.

**Point de départ des *Vagues* d'Élise Vigneron, l'œuvre éponyme de Virginia Woolf. Ici, ce sont cinq personnages, cinq amis en quête d'eux-mêmes, qui évoluent au gré des variations d'un paysage marin, de l'aube au crépuscule. Fascinée par l'énergie et l'intensité de ce poème, la marionnettiste a choisi de l'adapter au théâtre et de représenter ses personnages par des figures de glace à taille humaine. Manipulées à vue par les comédiens, ces marionnettes glacées créent l'enchantement et le mystère. Un chœur de glace poétique qui célèbre la beauté de l'éphémère et la porosité entre les mondes.**

Métaphore du temps, LA VAGUE est à la fois l'image du flux permanent et le symbole de l'impermanence.

Dans *Les Vagues*, Virginia Woolf esquisse les cheminements individuels de différents personnages pris à chaque étape de leur vie, en superposition aux variations atmosphériques d'un paysage marin décrit tout le long d'une même journée.

Ici, le temps traverse les humains et les paysages, comme il est traversé par eux, unissant le microcosme et le macrocosme dans une même énergie faite de rythmes, de respirations, d'intensités et de basculements.

« *Mono no aware* » exprime en japonais l'empathie avec l'être de l'éphémère, l'émerveillement face à la beauté du monde.

Par la matérialisation de ces personnages en figures de glace – êtres-temps qui s'unissent dans le flux de la vague – je m'intéresse au phénomène de métamorphose présent à l'échelle individuelle, collective et cosmique. En provoquant l'écoute d'une matière qui nous compose tous, notre attention se projette dans l'expérience de la métamorphose et du cycle du vivant.

*Les Vagues* est une pièce-puzzle où le sens naît de la rencontre des différents matériaux : matière, corps, texte, son s'articulent pour créer une forme organique à vivre à travers une expérience physique.

Les personnages, au départ identifiés aux comédiens, se dédoublent très vite avec la présence des marionnettes. Tous, ensemble, ils forment un chœur à géométrie variable qui se fait et se défait. Ainsi, ces individualités nous apparaissent comme insaisissables, multiples, filantes et plastiques.

Cette porosité entre les identités est au cœur même de la relation entre manipulateurs, marionnettes et interprètes. Les marionnettistes, dans l'ombre, sont les fantômes qui donnent vie à leurs personnages, comme pour re-jouer leur existence passée et à venir. Quant aux marionnettes de glace, elles sont la projection éphémère des comédiens.

À l'image de ces jeux de renversements, les différents types de relations possibles entre marionnettistes et marionnettes rendent tangible cette sensation d'interférence d'une identité à une autre et du glissement d'un monde à l'autre, celui de l'animé et de l'inanimé.

La mort, thème central de ce texte, dans ce jeu de force et de tension organique, nous apparaît comme intrinsèquement liée à la vie et vectrice de transformation et de mouvement.

**Élise Vigneron**

## Échos

*« Ainsi passent les jours et je me demande parfois si l'on n'est pas hypnotisé par la vie comme un enfant l'est par une boule d'argent, et si c'est cela vivre ? C'est très rapide, brillant, passionnant. Mais superficiel peut-être. J'aimerais saisir la boule dans mes mains et la sentir paisiblement ronde, lisse, lourde. Et la tenir ainsi jour après jour... Revenir en arrière et repartir de l'avant.*

[...]

*Voyons la vie est-elle solide ou très précaire ? Je suis hantée par ces deux idées opposées. Cela dure depuis toujours ; durera toujours, va jusqu'au tréfonds du monde sur lequel je me tiens à cette minute même. Mais elle est également transitoire, passagère, diaphane. Je passerai comme un nuage sur les vagues. Peut-être, bien que nous changions, volant l'un après l'autre, si vite, si vite, se peut-il que nous soyons en quelque sorte successifs et permanents, nous, les êtres humains et que nous laissions disparaître la lumière ? Mais quelle est cette lumière ? Je suis si frappée par le transitoire de la vie humaine que souvent je prononce un adieu (après avoir dîné avec Roger, par exemple) ou suppose combien de fois encore je reverrai Nessa. »*

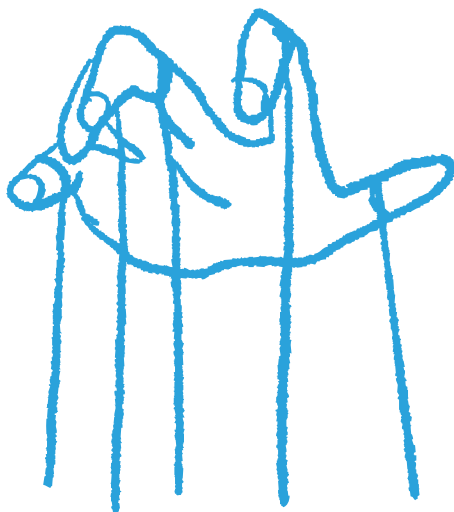
*Journal intégral 1915-1941, Virginia Woolf*

*« Par instants, je ne me connais plus moi-même, je ne sais plus comment nommer, mesurer, et totaliser les atomes qui me composent. »*

*Les Vagues, Virginia Woolf*

*« L'être voué à l'eau est un être en vertige. Il meurt à chaque minute, sans cesse quelque chose de sa substance s'écoule. »*

*L'Eau et les Rêves, Gaston Bachelard*



**production** Théâtre de l'Entrouvert ; en coproduction avec le Théâtre Gymnase-Bernardines – Marseille, La Comète – scène nationale de Châlons-en-Champagne, du Pôle Arts de la scène – Friche la Belle de Mai – Marseille, le Théâtre de Châtillon, Le Manège – scène nationale de Reims, le Nordland Visual Theatre – Norvège, le Théâtre Joliette – scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines – Marseille, Réseau Traverses, Aix-en-Provence – l'Espace Jéliote – centre national de la marionnette d'Oloron-Sainte-Marie, Le Cratère – scène nationale d'Alès, La Halle aux grains – scène nationale de Blois, le Théâtre national de Nice, Le PIVO – scène conventionnée art en territoire – Eaubonne, Le Théâtre à la Coque – centre national de la marionnette d'Hennebont, L'Odyssee – scène conventionnée de Périgueux, le Théâtre du Bois de l'Aune – Aix-en-Provence, La Garance, scène nationale de Cavailon avec le soutien de la DGCA – ministère de la Culture, de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la région Sud, du conseil départemental du Vaucluse, de la ville d'Apt, de l'Adami, de la Spedidam, de l'Espace Périphérique – Paris – La Villette, Le Tas de Sable – Ches panses vertes – centre national de la Marionnette en préparation – Rivery, du Théâtre des Quatre Saisons – scène conventionnée d'intérêt national art et création – Gradignan, de l'Institut international de la Marionnette, du Centre dramatique des villages du Haut Vaucluse – scène conventionnée – Valréas, du Théâtre La Passerelle – scène nationale de Gap – Alpes du Sud, du Vélo Théâtre – années n+1 – scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences – Apt ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

**« RHODA. – Le monde est complet et je suis en dehors. Sauvez-moi, je ne veux pas être chassée de la boucle du temps ! Oh, mais je coule, je tombe ! S'éveiller du rêve ! Je veux sortir des eaux. Elles s'amassent ; me ballottent : je suis retournée ; précipitée ; étirée dans de longues lumières, de longues vagues, sur des chemins sans fin où les gens me suivent, me poursuivent. »**



## Élise Vigneron

Formée aux arts plastiques et au cirque, elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. En 2009, elle crée le solo *Traversées* qui marque la création de la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert. S'en suivent les spectacles *Impermanence* (2013), *Anywhere* (2016) et *L'Enfant* (2018). Au sein de ses différentes créations, elle creuse un sillon portant sur la mise en scène de textes littéraires à travers l'animation de matériaux en transformation et la mise en situation de spectateurs dans des dispositifs immersifs. Pour le Festival d'Avignon 2019, elle co-crée avec la danseuse Anne Nguyen la pièce *Axis Mundi* dans le cadre de Vive le Sujet! de la SACD. Elle est lauréate du prix Henry Bauchau pour la création d'*Anywhere* (2018) et du prix Création/Expérimentation de l'Institut international de la Marionnette (2019). De 2020 à 2023, elle entame un cycle de recherche sur la glace articulant trois propositions artistiques : *Lands, habiter le monde*, projet participatif à partir de moulages de pieds en glace, *Glace* un impromptu arts/sciences avec la glaciologue Maurine Montagnat et *Les Vagues*, d'après Virginia Woolf, spectacle pour 5 marionnettes de glace à taille humaine. Ses projets se déploient aussi bien en France qu'à l'international. En 2023, elle transmet la pièce *Anywhere* à une équipe américaine en collaboration avec le Festival international de Marionnettes de Chicago et co-crée avec la marionnettiste Julika Mayer et les membres de l'Ensemble du théâtre de marionnette de Magdeburg (Allemagne) la pièce *Re-member*. Elle est actuellement associée au Cratère d'Alès, au Théâtre de Châtillon, à la Halle aux grains de Blois et au Théâtre Joliette de Marseille. Elle est artiste complice du Vélo Théâtre, années n+1 d'Apt.

## Loïc Carcassès

Après avoir passé deux ans au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris auprès de Stéphanie Farison et Christophe Giordano, il intègre l'ESCA d'Asnières. Au cours de sa formation il participe à plusieurs spectacles, notamment *Wareware no Moromoro* d'Hideo Iwai, *Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts* de Frédéric Sonntag ou encore *Rabelais* de Jean-Louis Barrault mis en scène par Hervé Van der Meulen. En parallèle, il collabore avec la compagnie du Grenier de Toulouse sous la direction de Stéphane Battle, Pierre Matras ou Laurent Collombert. Par ailleurs, il écrit et met en scène une courte pièce *L'Abeille qui roule sur l'hibiscus bleuté*, jouée au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de Conservatoires en Scène, et met en scène *Une visite inopportune* de Copi pour le Grenier de Toulouse.

## Thomas Cordeiro

Il découvre le théâtre dans une compagnie amateur dirigée par Dimitri Bismuth, puis commence sa formation en tant que comédien-marionnettiste au sein du Théâtre aux Mains Nues. Il part ensuite à Minsk se parfaire au jeu d'acteur à l'école franco-biélorusse Demain le Printemps. En 2014, il intègre l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette

de Charleville-Mézières et participe au spectacle de fin d'études *Le Cercle de craie caucasien* d'après Brecht mis en scène par Bérangère Vantusso.

## Zoé Lizot

Actrice, metteuse en scène et marionnettiste, elle se forme au Studio Théâtre d'Asnières et aux conservatoires du 8<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle intègre ensuite l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Depuis sa sortie d'école en 2019, elle travaille en tant qu'interprète pour différentes compagnies (Entre eux deux rives, Théâtre de l'Entrouvert, Grizzli, Désirades, Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais...). En 2020, elle est artiste compagne du Tas de Sable – Ches Panses Vertes d'Amiens et fonde la compagnie 240volts pour porter son premier spectacle *Faut profiter (ben oui)* en comise en scène avec l'auteur Valérian Guillaume. Elle travaille également en tant que collaboratrice artistique notamment avec Chloé Dabert sur *Le Mur invisible* pour le Festival d'Avignon 2021.

### **Chloée Sanchez**

Plasticienne de formation, elle sort diplômée de l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières en 2014. Elle travaille en tant qu'interprète, cometteuse en scène ou regard extérieur pour plusieurs compagnies d'univers très différents : marionnettes, cirque, performance ou magie (en autre avec la compagnie F de Laura Fedida, Cie WoW de Chiara Marchese, Cie Big Up de Lucie Hanoy, Cie de Colombie, Cie Non Nova de Phia Menard, Cie MPTA avec Andres Labarca et Lola Etiève, Cie du chaos, Cie Yokaï). Elle intervient aussi dans des ateliers au sein d'institutions spécialisées ou associations (hôpital psychiatrique, prison, Emmaüs).

### **Azusa Takeuchi**

Après l'obtention du diplôme de l'université des Arts Nihon au Japon, elle s'installe en France en 2008. Depuis 2012, elle travaille, en tant qu'interpète, pour plusieurs chorégraphes tels que Myriam Gourfink *Structure souffle*, *Glissement d'infini* et *Evapore* ; Franck Vigroux *Flesh*, *Ruines*, *Aucun lieu*

(chorégraphié par Myriam Gourfink) ; Romeo Castellucci *Democracy in America* ; Rita Cioffi *LED's Play* ; Motoko Hirayama *Poison* ; Yuta Ishikawa *Dust Park2* ; Jérôme Déchamps *Marôuf* (chorégraphié par Franck Chartier/Peeping Tom) ; Christian Rizzo *Tanhauser*. Par ailleurs, elle danse et crée des pièces petit format comme *Le Blanc*, *KAMi*, *emotional intelligence*. Avec ces solos, elle remporte le prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon. Elle crée aussi des pièces grand format en collaboration avec le metteur en scène Mladen Materic pour *Prière pour Vera Ek*, et le compositeur et metteur en scène Franck Vigroux pour *Forêt*. En 2019, elle crée son solo *kara-da-karø*.



